

L'IA, NOUVELLE COLLÈGUE À LA RÉDACTION

Ce lundi 9 octobre les délégués syndicaux étaient conviés par la direction à « un temps d'échange » sur les répercussions de l'intelligence artificielle. « L'IA est un danger majeur pour nos métiers, nos entreprises, mais c'est aussi une opportunité et un outil incroyable », a avancé Christophe Mahieu. « Dans ce domaine nous avons la prétention de servir de phare et nous voulons, dans un périmètre défini, tester l'IA et la pratiquer. C'est le meilleur moyen de maîtriser son impact ».

Le temps d'échange est devenu un temps d'annonce. La direction a indiqué vouloir faire rapidement des tests sur une édition de l'UG 54/55 qui reste à définir. ChatGPT, nom du futur collègue de la rédaction, aura pour mission de s'occuper des papiers des correspondants.

« L'idée est d'utiliser l'IA pour vérifier la typographie, l'orthographe et la grammaire, mettre les articles au bon format en les résumant, proposer des titres dans le but d'optimiser le référencement. Le SR aura toujours la main sur les papiers et sera, comme aujourd'hui, responsable de sa publication. Il y aura une lecture humaine en amont et en aval ». Il est en effet inconcevable que ce soit l'IA qui décide de ce qui est important ou non dans un texte et fasse un choix éditorial. « Le SR pourra rajouter le texte manquant s'il le juge pertinent. Si le SR trouve que le résultat n'est pas satisfaisant il pourra passer le texte plusieurs fois dans ChatGPT ». Un peu chronophage, non ? Et pas très valorisant. « C'est très rapide, mais il faudra en effet voir si cela ne prend pas trop de temps », concède le directeur général.

Et comment être certain que ChatGPT ne gardera pas les informations ? « Il ne sera pas connecté au réseau internet, mais pour l'instant on ne peut pas garantir que les données collectées seront effacées une fois utilisées ».

Une nouvelle arrivée qui tombe à point, puisque le métier de SR est l'un des nombreux métiers « en tension » dans nos entreprises. « Nous avons des problèmes pour trouver des SR. Si cette aide est concluante le SR pourra se focaliser sur l'apport de valeur ajoutée et avoir plus de contacts avec



les correspondants ». Grâce à cet outil, la direction générale souhaite « redonner du sens au métier de SR » tout en occultant que c'est elle-même qui l'a vidée de son intérêt avec l'arrivée du Digital First. Encore faudra-t-il que le SR ne passe pas son temps à faire des copier-coller dans ChatGPT.

S'il ne s'agit pour le moment que d'un test ciblé la direction s'est dévoilée sur l'avenir et d'autres utilisations de l'IA sont déjà en réflexion : photos d'illustration et affinage de la façon d'aborder la génération de contenus. Ce test, s'il se veut concluant comme l'a précisé la direction, ne sera que le 1^{er} étage de la fusée IA. L'EstMedia-CGT s'est inquiété de l'avenir des copilotes de Vosges Matin qui verraient leur travail vidé de sa substance avec le déploiement futur de cet outil.

La prochaine étape de cette réunion sera une information-consultation au CSE d'octobre. La direction ayant annoncé qu'elle y donnerait plus d'informations pratiques quant au déroulé du test. Pour le moment elle s'est montrée assez vague sur ces aspects qui vont de fait impacter les conditions de travail des salariés concernés. Il faudra obligatoirement poser des garde-fous dans un accord d'entreprise sur l'introduction et le déploiement de cette nouvelle technologie.

L'EstMedia-CGT ne sera pas spectateur de l'IA et des conséquences sur l'emploi, la santé et les conditions de travail mais bien acteur de sa mise en place.

lestmediacgt@orange.fr / 03 83 59 88 11 - Poste 2411